

Région d'étude dans la Zone de Solidarité Prioritaire :

AFRIQUE SUBSAHARIENNE

CONTRAT NUMERO : 9

TERRAINS D'ÉTUDE	EQUIPE	PAYS ET ORGANISME MANDATAIRE
• Burkina Faso • Mali	Hambarké Bocoum Fatoumata Ouattara Laurence Touré	• CNRS Marseille Université de Provence • FRANCE
RESPONSABLE(S) SCIENTIFIQUE(S)	ORGANISME(S) ASSOCIÉ(S)	CONTACT ÉQUIPE
• Jacky BOUJU	• GRIL- Université de Ouagadougou • Responsable scientifique : Jean-Bernard Ouedraogo • Troisième projet développement urbain (PDU) - Bobo-Dioulasso	Bouju@mmsch.univ-aix.fr Site : www.mmsch.univ-aix.fr

INTITULÉ DE LA RECHERCHE

« Incivilité de la société civil » : espace public urbain, société civile et gouvernance communale à Bobo-Dioulasso et Bamako.

" Civil society uncivilities ": urban public space, civil society and municipal governance in Bobo-Dioulasso and Bamako.

RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

Cette recherche anthropologique, conduite sur deux ans (2002-2003) à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) et dans les communes 1 et 2 de Bamako (Mali), analyse les rapports et les luttes entre les habitants, la société civile, les pouvoirs locaux traditionnels et les autorités publiques pour le contrôle social de l'espace urbain. En fait, il est apparu que l'espace urbain était le théâtre de la confrontation entre deux conceptions de l'ordre urbain. La première, soutenue par les autorités du district, tente d'imposer « l'ordre » d'une ville conçue avec des espaces délimités et des lieux spécialisés et clairement définis. Elle s'oppose à la deuxième, un « désordre » dû à l'occupation « anarchique » et chaotique des rues et des places, entreprise essentiellement par les habitants pauvres, mais aussi à la fragmentation en nouveaux lotissements, de nature clientéliste, effectuée par les agents du pouvoir local. L'analyse des termes de cette confrontation, qui met en évidence les inattentions civiles et les incivilités de la société civile urbaine, tente d'une part de dévoiler les problèmes locaux rencontrés lors du processus démocratique engagé avec la réforme de la décentralisation de l'État, et d'autre part, de montrer l'émergence problématique d'une citoyenneté qui essaye de se dégager de la royauté traditionnelle et du clientélisme. La recherche de terrain en anthropologie politique s'est orientée dans deux principales directions : solidarité engendrée par le lien social et rivalité engendrée par l'accès politique à travers la voie démocratique et clientéliste aux postes du pouvoir municipal. La première direction s'est centrée principalement sur la description du lien social urbain et de la solidarité qui se concrétisent par différents modes de sociabilité (Bobo-Dioulasso et communes 1 et 2 de Bamako) et accessoirement sur la description de certaines pratiques inciviles dans l'utilisation domestique de l'espace urbain public destiné à l'assainissement (Bobo-Dioulasso). Cette étude a d'ailleurs éclairé d'un jour intéressant les principaux concepts populaires « d'occupation », « de propriété » et « d'espace public » (Bobo-Dioulasso). La deuxième direction

s'est centrée sur les relations civiques et civiles associant le citoyen à sa municipalité. Celles-ci ont été étudiées au moyen de trois différentes approches. La première a analysé la procédure par laquelle les candidats des partis politiques tissaient des liens clientélistes avec les habitants pendant les dernières élections municipales à Bobo-Dioulasso ou comptaient les tisser pour les prochaines élections dans les communes 1 et 2 de Bamako. Cette étude a confirmé ce que nous savions déjà sur la conception populaire du « pouvoir ». La seconde a examiné les enjeux se cachant derrière le bouleversement suscité par la spéculation politique et la corruption généralisées relatives aux nouveaux lotissements urbains (Bobo-Dioulasso et commune 1 de Bamako). La dernière approche a décrit la formation au niveau local d'une intermédiation associative montrant le rôle très ambigu que jouaient les acteurs clés, en faisant partie simultanément de la société civile et de la municipalité (Bobo-Dioulasso et commune 2 de Bamako). Enfin, la conclusion tente de mettre en évidence les obstacles probables et les conditions éventuelles qui se posent à l'apparition d'une citoyenneté urbaine effective.

This anthropological research, conducted for two years (2002-2003) in Bobo-Dioulasso (Burkina Faso) and Commune 1 and 2 of Bamako (Mali), analyzes the relationships and struggles between citizens, civil society, traditional local powers and public authorities for the social control of the urban space. In fact, the urban space appeared to be the scene of a confrontation between two conceptions of the urban order of the town. The former, endorsed by the district authorities, tries to force upon the "order" of a town designed with clean spaces and specialized and clearly defined places; it confronts the latter, a "disorder" imposed on by the "anarchical" and messy occupation of streets and places mainly by the poor citizens but also by the clientelist parcelling of new plots of land by the local patrons in power. The analysis of the terms of this confrontation, which stages the civil inattentions and incivilities of the urban civil society, is intended on the one hand, to unveil the local problems met by the democratic process initiated by the decentralization of the state reform and on the other hand, to show the problematic advent of a citizenship trying to release from traditional kinship and patronage reliance. The field research in political anthropology has focused on two main directions: the solidarity generated by the social link and the rivalry generated by the democratic and clientelist political access to the municipal positions of power. The first direction of research was centred primarily on the description of the urban social link and solidarity as they are realised through various modes of sociability (Bobo-Dioulasso and municipality 1 and 2 of Bamako) and secondarily, on the description of some uncivil practices in the domestic use of the public urban space for sanitation (Bobo-Dioulasso). By the way, this study gave some interesting insights of the main folksy conceptions of "residence", "property" and "public space" (Bobo-Dioulasso). The second direction of research focused on the civic and civil relationships associating the citizen and his municipality. This relation was investigated by the way of three different approaches. The first one analyzed the procedure by which client links were weaved with the citizens by the political parties candidates during the last municipal elections in Bobo-Dioulasso; or are intended to be weaved for the next municipal poll in municipality 1 and 2 of Bamako. This study confirmed what we already knew about the popular conception of "power". The second one examined what was at stake behind the turmoil concerning generalized political speculation and bribery on the new urban plots of land (Bobo-Dioulasso and municipality 1 of Bamako). The last approach describes the local development of the associative intermediation showing the very ambiguous role they play being at the same time part of the civil society and of the local municipality (Bobo-Dioulasso and municipality 2 of Bamako). Finally, the conclusion tries to highlight the likely hindrances to, and the possible conditions of, rise of an effective urban citizenship.